

MIXITÉ Jacqueline Riedinger Balzer, présidente des Femmes che

Femme de tête

Portée à la tête de la délégation Femmes chefs d'entreprise, Jacqueline Riedinger Balzer se bat pour que ses consœurs exercent des responsabilités.

Jacqueline Riedinger Balzer a une arme secrète, dont elle n'abuse pas mais qui fait certainement partie de ses points forts. De caractère à la fois enjoué et volontariste, elle sait jouer de toutes les cordes de l'humour, y compris à ses dépens. Elle respire la joie de vivre comme on le voit peu chez les dirigeants d'entreprise, souvent marqués par l'esprit de sérieux.

« Les femmes sont, malheureusement, leur propre censeur. Elles doutent constamment de leurs capacités »

Cette femme de 56 ans, juriste de formation mais issue d'une belle lignée de six générations de bouchers-charcutiers, a su se construire une place dans un univers professionnel plutôt masculin. Présidente de la corporation des bouchers charcutiers traitiers du Bas-Rhin depuis 2009 (110 adhérents), elle a été la première femme à accéder à ce poste, conquis de haute lutte. Aujourd'hui, à ses responsabilités nationales et internationales dans la filière, elle vient d'ajouter la présidence de la délégation des Femmes chefs d'entreprise du Bas-Rhin (FCE), jusque-là assurée par Armelle Bonnet. Une association née en 1945, qui permet aux femmes en responsabilité de se serrer les coudes et de se soutenir mutuellement. Sa devise, « seules nous sommes invisibles, ensemble nous sommes invincibles » est



Jacqueline Riedinger Balzer. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

en soi tout un programme ! « Les femmes sont, malheureusement, leur propre censeur. Elles doutent constamment de leurs capacités », analyse Jacqueline Riedinger Balzer. L'accession à la tête de la corporation l'a marquée : « Je me suis mis vraiment une pression très forte. Et dans les réunions, je peux vous dire que ce n'était pas facile. Combien de fois on m'a demandé de qui j'étais la

secrétaire... ! Mais finalement, les choses évoluent et les jeunes professionnels sont plus détendus. » Aujourd'hui en charge de trois points de ventes au nord de Strasbourg, forts de vingt-cinq salariés et six apprentis, la dirigeante reçoit dans son minuscule bureau à deux pas du comptoir du magasin de Vendenheim. Porteuse de la tradition familiale mais pas initialement destinée au

métier, la jeune femme épouse un boucher et va s'associer à son frère : « Je ne pouvais pas travailler sans les hommes, ils sont à la production. J'ai hérité du côté entrepreneur de mon père. Le métier commence à devenir mixte mais c'est très progressif. » Le schéma classique plaçant les hommes à la découpe de la viande et les femmes à la vente de la charcuterie est encore assez bien établi. Mais Jacqueline Riedinger Balzer bouscule les habitudes : « J'ai toujours pratiqué des salaires valorisants. Et, à la vente, elles ont des salaires motivants. » Elle n'hésite pas, d'ailleurs, à clamer publiquement que l'écart des salaires au détriment des femmes est aussi de la responsabilité des employeurs. À travers FCE, la dirigeante alsacienne ne cesse d'apprendre des choses et de découvrir des points de vue qui la font réfléchir. Ainsi, lors d'une réunion à Berlin, elle entend Angela Merkel défendre l'idée que lorsqu'une femme s'arrête deux ans pour une maternité, elle acquiert en réalité plein de compétences. La chancelière ouvre un horizon, mais il faut bien reconnaître aujourd'hui que les maternités pèsent encore de façon excessive, et autant le dire incongrue, sur la carrière des femmes malgré quelques correctifs sociaux. Avec Femmes chefs d'entreprise, Jacqueline Riedinger Balzer veut valoriser l'apport des femmes à l'économie, leur valeur ajoutée propre. Et les encourager à prendre pleinement leurs responsabilités dans la collectivité. ■

ANTOINE LATHAM

► Contact : Jeannine Kircher
jkircher@jccreation.fr